

DICTIONNAIRE DES FACTEURS DE GUITARE FRANÇAIS

~

DICTIONARY OF FRENCH GUITAR MAKERS



1625-1875

Addendum n°1 (2026)

© 2026 pour tous les contenus : LES ÉDITIONS DES ROBINS

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle de ce livre faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon.

La gravure reproduite en couverture est extraite de : *Encyclopédie-Roret - Nouveau Manuel complet de Musique vocale et instrumentale*, 3^{ème} partie, t.1, Alexandre Étienne Choron et Juste-Adrien-Lenoir de La Fage, Librairie Encyclopédique de Roret, Paris, 1839. La gravure « Les Arts », reproduite en pages 6, 12 et 16, est extraite de : *La Minerve des Dames*, Le Fuel Libraire, Paris, 1820.

Sauf indication contraire, les documents reproduits dans cet addendum proviennent des archives digitales des auteurs.

© 2026 for all contents: LES ÉDITIONS DES ROBINS

All rights of translation, adaptation and reproduction reserved for all countries. The representation or reproduction of all or parts of this book by any means and without permission of the publisher is unlawful and constitutes a forgery.

The engraving reproduced on the cover is excerpted from: *Encyclopédie-Roret - Nouveau Manuel complet de Musique vocale et instrumentale*, 3rd part, vol.1, Alexandre Étienne Choron and Juste-Adrien-Lenoir de La Fage, Librairie Encyclopédique de Roret, Paris 1839. The engraving “Les Arts”, reproduced on pages 6, 12 and 16, is excerpted from: *La Minerve des Dames*, Le Fuel Libraire, Paris 1820.

Except where otherwise indicated, the documents reproduced in this addendum provide from the digital archives of the authors.

ISBN : 978-2-9538868-4-9

Erik Pierre Hofmann
Les Éditions des Robins
9, route des Charrières
F - 71520 Trambly

Adolendum n°1 (2026)

DIRECTION ■ EDITORSHIP

Erik Pierre Hofmann
Catherine Marlat

MISE EN PAGE ET TRAITEMENT D'IMAGES
■ LAYOUT AND PICTURE EDITING

Erik Pierre Hofmann

RÉDACTION ■ WRITING

Catherine Marlat
Erik Pierre Hofmann

RELECTURE ■ PROOFREADING

Catherine Marlat
Erik Pierre Hofmann

RECHERCHE ■ RESEARCH

Catherine Marlat
Erik Pierre Hofmann

AVANT-PROPOS

Il est un constat partagé par de nombreux auteurs et éditeurs : juste après la publication d'un ouvrage à vocation scientifique, des informations nouvelles, qui auraient eu toute leur place dans l'ouvrage, font miraculeusement surface. On peut soit accepter le fait comme inéluctable, soit collecter les nouvelles données en vue d'une réédition augmentée – des années, voir décennies plus tard. Dans le cadre de notre « Dictionnaire des Facteurs de Guitare Français », il nous a semblé qu'une troisième voie était possible : celle de publier de nouvelles informations pertinentes au fur et à mesure, et ce à titre gracieux, afin d'en faciliter l'accès à tout ceux, qui ont déjà acheté le dictionnaire, ou vont l'acheter.

Pour ce faire, nous avons opté pour un fascicule en format PDF, rappelant la charte graphique de l'ouvrage principal, et publié à un rythme annuel. Ce document contient de nouvelles fiches, quand des individus non traités dans l'ouvrage principal l'imposent, soit des ajouts à des fiches existantes, quand des informations supplémentaires viennent étayer nos propos au sujet de tel ou tel auteur déjà traité. En sus, nous ajoutons également des nouvelles marques au fer, signatures et étiquettes. Pour celles-ci, nous instaurons ici un système de numérotation alternatif à celui, continu, retenu pour l'ouvrage principal : « A1 » pour « addendum 1 », suivi d'un numéro d'ordre dédié.

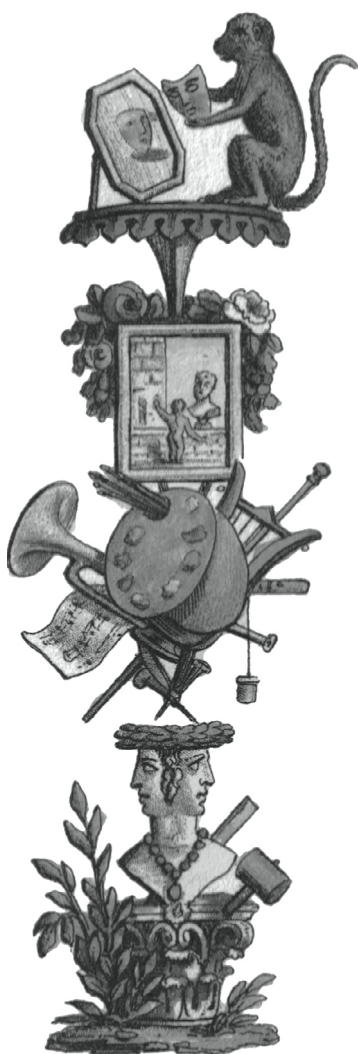
Certains lecteurs seront peut-être étonnés de ne toujours pas trouver ici des noms qui leur sont familiers, et qu'ils ont peut-être même partagés avec nous. Il s'agit de cas où les parcours voire les identités exactes de certains individus nous échappent encore. Mais nos recherches se poursuivent et des résultats pourront, nous l'espérons, être publiés dans un prochain addendum au « Dictionnaire des Facteurs de Guitare Français ».

FOREWORD

It is an observation commonly shared by the authors and publishers of scientific books, that new informations, which would have had their rightful place inside them, miraculously pop up just after publishing. One may either accept the fact as being inevitable, or collect new data with the idea of an augmented second edition – likely years, or even decades later. As far as our “Dictionary of French Guitar Makers” is concerned, another path seemed to open before us, which is to publish useful new information as it comes in, and do so at no charge, in order to grant the easiest access to all those, who already bought the dictionary, as well as those who are about to do so.

As course of action, we have opted for a PDF publication that takes after the visual chart of the main dictionary, and plan to publish one new document per year. This document contains either new entries, whenever individuals were missing from the book, or complements to existing entries, whenever additional information comes to back up what we already shared on one or another author we already discussed. Additionally, we also share new iron marks, signatures and labels. For those, a new numbering system is used, which differs from the plain continuous numbering in the main publication: “A1” here stands for “addendum 1”, and is followed by a continuous number, which is exclusive to this addendum.

Some readers might be disappointed to still not find names that they are familiar with, and possibly even did let us know about. This relates to cases, where individual data, and possibly even the exact identity itself of an individual remains shady to us. But our research continues, and new results may hopefully be revealed in yet another addendum to the “Dictionary of French Guitar Makers”.



I. *Dictionnaire*



BOURGOIS Auguste Antoine, 1807-1840

Période d'activité estimée : 1825-1835

(*N.B.* : Il s'agit d'une nouvelle fiche, qui vient se placer entre celles de BOULLANGIER et BRETON dans le dictionnaire principal.)

Auguste Antoine BOURGEOIS naît le 8 juin 1807 à Mirecourt, fils de Joseph Alexis BOURGEOIS, militaire pensionné originaire du Jura, et de Marie Elisabeth GIRARDIN, fille d'un luthier de Mirecourt [AD88, 4E309/7].

En 1827, Auguste Antoine figure comme luthier sur la liste des conscrits, où il est précisé qu'il « vit à Paris, rue Greneta » [AD88, Edpt309/1H4]. Or, n'est-ce qu'une coïncidence, François HUSSON vient d'ouvrir au n°15 de la rue Greneta, un magasin d'instruments de musique fabriqués à Mirecourt. Auguste Antoine séjourne également à Rouen où il complète une très jolie guitare, dont il semble avoir commencé la construction à Mirecourt, puisqu'elle porte les deux localisations à l'intérieur de la caisse [collection particulière]. Il ne semble pas avoir eu d'atelier personnel, mais a pu travailler dans celui de CARLIN ou de BONNEL à Rouen. La facture de la dite guitare semble pointer en direction de la première hypothèse. En 1834, il figure comme témoin lors de plusieurs événements de la famille de l'archetier Antoine LAGARDE à Mirecourt, chaque fois qualifié de « luthier domicilié à Mirecourt ». Mais Auguste Antoine n'est sans doute pas épargné par la crise économique qui ralentit le commerce dans cette décennie, et décide de s'enga-

ger dans l'armée, suivant l'exemple de son jeune frère François Michel.

Auguste Antoine BOURGEOIS, alors Caporal dans un bataillon d'infanterie, décède le 7 novembre 1840 à l'hôpital de Philippeville en Algérie [AD88, 4E309/39].

Lutherie de qualité, mais les instruments conservés sont rares.



DECOMBE Jacques François, 1759-1806

Période d'activité documentée : 1795-1806

(*N.B.* : Il s'agit d'une nouvelle fiche, qui vient se placer entre celles de COVIAUX et DELABORNE dans le dictionnaire principal.)

Jacques François DECOMBE naît le 14 juillet 1759 à Paris [AD75, 3Mi/31], fils d'Antoine DECOMBE et de Jeanne PONCE.

Musicien de métier, il épouse à Paris Marie-Anne BALIAT après un contrat de mariage signé le 12 juillet 1791 [AN, MC/ET/LIX/363]. En 1794, il indique encore être musicien [AN, F7/4801 carte de sûreté n°927], mais reprend l'année suivante le commerce de SALOMON au 45, place de l'École, et y installe son enseigne : « A l'Accord parfait ». Il se dit alors éditeur, marchand de musique, professeur et même luthier. Il publie de nombreux ouvrages pour la guitare, en particulier des romances avec accompagnements de celle-ci,

mais son étiquette se trouve aussi dans quelques guitares. S'il n'en est vraisemblablement pas le fabricant, il a pu les réparer ou les revendre. Son étiquette gravée se trouve notamment dans une jolie guitare dans le style d'AUBERT [collection particulière], portant un rajout manuscrit à l'encre noire : « Racomodé ». Le 10 novembre 1798 naît l'unique enfant du couple, Laurent-François. Quelques mois avant le décès de Jacques François, une annonce ne le dit plus que « éditeur-professeur et marchand de musique », la qualification de « luthier » ayant disparu (*Gazette nationale ou le Moniteur universel*, 18 février 1806).

Jacques François DECOMBE décède le 21 mai 1806 à Paris [AD75, DQ8/31]. Dans le cadre de son inventaire après décès, la prise des instruments est confiée à deux luthiers, Mathurin RÉMY et Jean-Baptiste SAVARY. Sa veuve maintient son commerce jusqu'en 1819, d'abord à l'adresse 10, quai de l'École, et (au plus tard) à partir de 1817, à l'adresse 11, rue des Prêtres.

Nous ne connaissons aucune guitare signée de la main de ce luthier.



FANJAUD Jean, 1733 - après 1767

Période d'activité estimée : 1760 - 1765

(N.B. : Il s'agit d'une nouvelle fiche, qui vient se placer entre celles de EULRY et FENT dans le dictionnaire principal.)

Jean FANJAUD naît le 7 septembre 1733 à Bédarieux [AD34, 1MI EC 28/2], fils de Jean François FANJAUD, Maître menuisier, et de Magdeleine RECH.

Formé au métier de son père, il s'établit à Marseille. Proche du musicien Antoine MORAN, Jean est son témoin lorsque celui-ci se marie avec Jeanne MEGY en février 1767. Six mois plus tard, le 25 août, Jean épouse la belle-sœur de son ami, Marie MEGY. Il déclare à cette occasion résider à Marseille depuis 14 ans, soit depuis l'âge de 20 ans. Sur son acte de mariage, la profession indiquée est toujours celle de menuisier.

L'acte de décès de Jean FANJAUD n'a pas été retrouvé.

Malgré l'absence d'autre document pouvant le confirmer, Jean FANJAUD reste l'auteur probable d'une guitare portant une étiquette manuscrite « Fanjaud de Marseille/1760 ».

FÉVROT Jean (ajout)

Une annonce dans un journal Londonien atteste du fait que Jean FÉVROT s'est installé quelque temps à Londres, avant de s'établir à Lyon : « Les Messieurs Cherbourg et Fevrot, originaires de Paris, se permettent d'informer le public qu'ils vendent, font et réparent toute sorte d'instrument de musique, et ce de la meilleure manière, au prix le plus raisonnable. Mr. Cherbourg, élève du très apprécié Mr. Patouart, enseigne le jeu de la guitare espagnole ou anglaise, d'une manière parfaite, nouvelle, et cependant facile ; il se flatte de pouvoir amener un bon élève à la perfection en huit mois [...] » (*Morning Herald and Daily Advertiser*, 1^{er} février 1783). Comme nous le savons, la revendication d'être d'origine parisienne dans le cas de FÉVROT est fausse.

Cette annonce est à mettre en rapport avec une guitare portant une étiquette gravée, complétée à la main :

« M. Fevrot/N°1/hollen Street/Soho./London/1781 »
[collection particulière].



HUGO Charles, 1764-1793

Période d'activité estimée : 1785-1793

(N.B. : Il s'agit d'une nouvelle fiche, qui vient se placer entre celles de HUEL et HUMEL dans l'ouvrage principal.)

Charles HUGO naît le 14 janvier 1764 à Mirecourt [AD88, Edpt309/GG/32], fils de Jean-François HUGO et de Marie Catherine BOULET.

Sortant de sa formation de luthier, Charles se met à son compte à Metz en Moselle. Nous retrouvons son annonce dans un journal local : « Le Sr. Hugo, Luthier, demeurant au bas de Fournirue, N°2882, à l'enseigne de la Guitarre Espagnole, à Metz, fait, vend & raccommode toutes sortes d'instrumens, comme violons, basses, alto, violes-d'amour, guitarres, cystres, mandolines ; il tient aussi de très-bonnes cordes de Naples. » (*Affiches des Evêchés et Lorraine*, 25 juin 1785). Si les travaux de ce luthier mort jeune nous sont inconnus, le choix du nom de son enseigne n'est certainement pas innocente.

Charles HUGO décède le 24 mars 1793 à Metz [AM Metz, 1E/a16].

Nous ne connaissons aucune guitare signée de la main de ce luthier.

LESCLAN Claude, ?-1634

Période d'activité documentée : 1617-1634

(N.B. : Il s'agit d'une nouvelle fiche, qui vient se placer entre celles de LEMAÎTRE et LÉTÉ dans le dictionnaire principal.)

Claude LESCLAN, fils de Jean LESCLAN et de Marie CORNEILLE, est né à Morangles, près de Beaumont-sur-Oise, au Nord-Ouest de Paris.

Il est déjà Maître faiseur d'instruments de musique, lorsque, le 4 janvier 1617, il prend en apprentissage Claude COCQUET [AN, MC/ET/XXXVI/103]. Il demeure alors rue Trousse-vache, paroisse St Jacques de la Boucherie. Il déménage peu après rue Saint Honoré, paroisse St Eustache, comme l'indique le contrat de mariage qu'il signe le 3 août de la même année [AN, MC/ET/LVII/27]. Il se marie alors avec Marguerite MARCIRE, fille du Maître faiseur d'instrument de musique Jean MARCIRE, dont deux frères, Alexandre et Pierre, exercent également le métier.

L'inventaire dressé le 13 mars 1634 après son décès montre la diversité du contenu de l'atelier [AN, MC/ET/VII/23]. A côté d'instruments à cordes frottées – violons finis ou à vernir, poches pour les maîtres à danser et quelques violes non finies – se trouve un nombre important d'instruments à cordes pincées. Les luths dominent avec plus de 65 instruments finis, prêts à vernir ou en cours de fabrication ; viennent ensuite les mandores, avec 53 exemplaires vernis, ainsi que 5 cistres. Les guitarres sont également au nombre de 5, dont 2 aux éclisses d'ébène et une en ébène « à

godron » (c'est à dire au dos composé de côtes cannelées] ». Mais leur fabrication dans l'atelier est confirmée par les fournitures répertoriées : 51 roses de guitare enfoncées, 17 « arbres [manches ?] » de guitare et 5 formes de guitare.

Si aucun exemple du travail de Claude LESCLAN ne semble avoir été conservé, retenons que ce luthier est l'un de ceux qui, avec Jean DESMOULINS, ont fabriqué des guitares dès le début du XVII^e siècle, avant même les VOBOAM.



PONS Antoine
PONS FILS
PONS AINÉ

(ajout)

De nouveaux documents complètent la biographie d'Antoine PONS.

Le premier concerne son mariage qui a lieu le 27 juillet 1811 à Paris. En présence de son frère aîné Pierre Honoré, Antoine épouse Louise Victoire PELRIN [AD75, D6J/1209]. Son contrat de mariage signé deux semaines plus tôt le présente comme luthier, établi 34 rue des Vieux-Augustins à Paris [AN, MC/ET/XXXII/188]. Cela confirme, s'il en était besoin, qu'Antoine est bien le luthier qui signe « Pons à Paris ». Un autre document montre les difficultés financières qu'Antoine a connu assez rapidement après son instal-

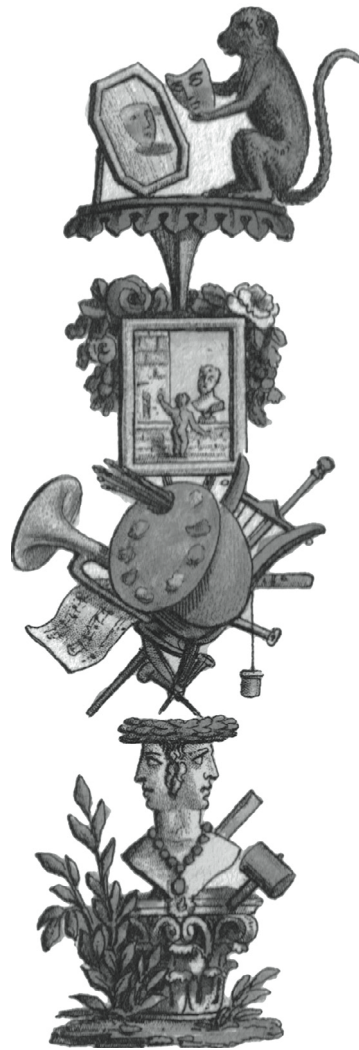
lation à Londres. Antoine PONS figure en effet dans la liste des personnes endettées fournie par *The London Gazette* du 6 juillet 1822. Cette annonce donne également l'adresse londonienne où Antoine PONS exerçait jusqu'alors son métier de luthier : « N°5 Duncan-Place, Leicester-Square, Middlesex ».



ROUDHLOFF Dominique
ROUDHLOFF FILS AINE
ROUDHLOFF Arnould
ROUDHLOFF FILS
D. & A. ROUDHLOFF

(ajout)

Nous apprenons par un journal Londonien de 1845, qu'une action en justice a opposé les frères ROUDHLOFF – en tant que plaignants – au marchand de musique et d'instruments JOHANNING ; les deux parties sont présentées à la cour comme étant Français. Les ROUDHLOFF affirmaient ne pas avoir été payés par Mr. JOHANNING pour des guitares livrées entre 1838 et 1840. Fait remarquable, il a été mentionné pendant l'audition que les ROUDHLOFF « ne parlent, ni n'écrivent l'anglais ». La justice a tranché en leur faveur, notant que les preuves amenées par la défense n'étaient « pas très claires ou satisfaisantes, et furent fortement mises à mal par le contre-interrogatoire » (*The Sun*, 11 Mars 1845).



Étiquettes, marques au fer

II.
et signatures

Labels, iron brands

and signatures

Burgoyne
Mirecourt

Burgoyne

1780
A. BOUTIER

Raconte
A L'ACORD
DE COMBE
PARFAIT
Luthier
Successeur de Salmon M^{re} de Musique
et Professeur fait et raconte les ins-
truments en tous genres. Toutes Piano
Harpe &c. Place de l'Ecole pres
le Pont neuf N^o 45. a Paris

Alexandre Leclerc

MARCHAL A. PARIS
1786

VALANCE, JEUNE,
LUTHIER, A MIRECOURT,
Elève de Lacôte,
DE PARIS.

Fig. A1.01 :

Signature d'Auguste Antoine BOURGEOIS,
Mirecourt, v.1826.

Fig. A1.02 :

Signature
d'Auguste Antoine BOURGEOIS,
Rouen, v.1828.

Fig. A1.03 :

Marque au fer
d'Auguste Antoine BOURGEOIS,
Rouen, v.1828.

Fig. A1.04 :

Étiquette gravée de
Jacques François DECOMBE,
Paris, v.1798.

Fig. A1.05 :

Signature de Claude LESCLAN.
Paris 1617.

Fig. A1.06 :

Marque au fer (sur papier, avec
le millésime ajouté à la main), de
Charles Joseph MARCHAL, Mirecourt 1786.

Fig. A1.07 :

Étiquette gravée de Pierre VALANCE,
Mirecourt, v. 1834.

TRANSLATIONS OF THE CAPTIONS:

Fig. A1.01: Signature of Auguste Antoine BOURGEOIS, Mirecourt, c.1826.

Fig. A1.02: Ibidem, Rouen, c.1828.

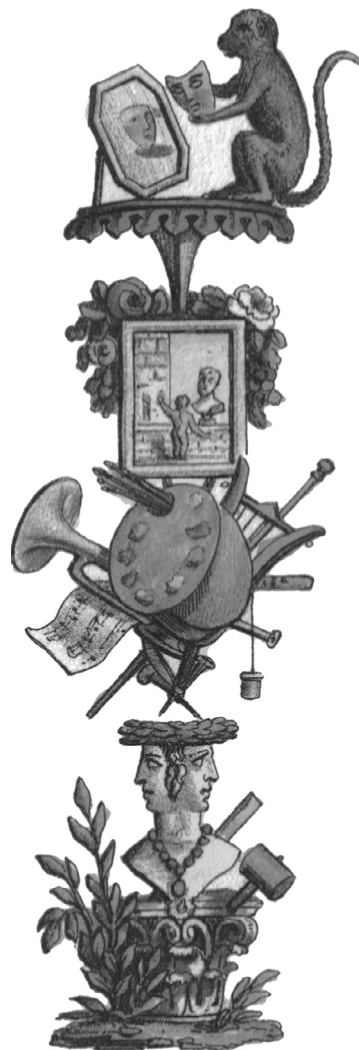
Fig. A1.03: Iron brand of Auguste Antoine BOURGEOIS, Rouen, c.1828.

Fig. A1.04: Engraved label of Jacques François DECOMBE, Paris, c.1798.

Fig. A1.05: Signature of Claude LESCLAN, Paris 1617.

Fig. A1.06: Iron brand (on paper, with the year added by hand), by Charles Joseph MARCHAL, Mirecourt 1786.

Fig. A1.07: Engraved label by Pierre VALANCE, Mirecourt, c.1834.



III. *Dictionary*



BOURGOIS Auguste Antoine, 1807-1840

Estimated period of activity: 1825-1835

(*N.B.*: This is a new entry, which finds its place between those for BOULLANGIER and BRETON in the main dictionary.)

Auguste Antoine BOURGEOIS was born on 8 June 1807 in Mirecourt, the son of Joseph Alexis BOURGEOIS, a retired soldier who originated from the Jura, and Marie Elisabeth GIRARDIN, the daughter of a string instrument maker from Mirecourt [AD88, 4E309/7].

In 1827, he is given as string instrument maker on the conscription list, which also says that he « lives in Paris, on rue Greneta » [AD88, Edpt309/1H4]. There could be a link to the fact that François HUSSON just opened a musical instruments shop on n°15 of that same street, which serves the distribution of Mirecourt-made instruments. Auguste Antoine also stayed in Rouen, where he completed a beautiful guitar which he apparently had started to build in Mirecourt, for both locations are indicated inside the instrument [private collection]. He may not have had a workshop of his own, but possibly worked in that of either CARLIN or BONNEL in Rouen. The make of the guitar in question rather points in the direction of the first. In 1834, he appears as witness on several family occasions in the life of Antoine LAGARDE in Mirecourt, and each time is given as « string instrument maker in Mirecourt ». Auguste Antoine is likely hit by the effects of the economic crisis, which slows down the economy

during the 1830s, and decides to join the army, following on the example of his younger brother François Michel.

Auguste Antoine BOURGEOIS, then infantry battalion corporal, died on 7 November 1840 in the hospital of Philippeville in Algeria [AD88, 4E309/39].

Fine craftsmanship, but preserved instruments are rare.



DECOMBE Jacques François, 1759-1806

Documented period of activity: 1795-1806

(*N.B.*: This is a new entry, which finds its place between those for COVIAUX and DELABORNE in the main dictionary.)

Jacques François DECOMBE was born on 14 July 1759 in Paris [AD75, 3mi/31], the son of Antoine DECOMBE and Jeanne PONCE.

A musician by trade, he marries Marie-Anne BALIAT in Paris, following up on a marriage contract signed on 12 July 1791 [AN, MC/ET/LIX/363]. In 1794, he still states being a musician [AN, F7/4801 carte de sûreté n°927], but the following year, he takes over SALOMON's business at the address place de l'École n°45, where he installs his sign: "A l'Accord parfait" ("At the Perfect Chord"). He claims to be a publisher, music seller, teacher and even string instrument maker, and issues countless scores for the guitar, in particular songs

with guitar accompaniment; but his label is also to be found in some guitars. While he is probably not the maker of these instruments, he may have repaired or resold them. Notably, a beautiful guitar in the style of AUBERT [private collection] bears his engraved label with a handwritten addendum in ink: “Racomodé” (“Refurbished”). On 10 November 1798 the couple’s only child, Laurent-François, was born. A few months before Jacques François’ passing, an add in a local paper gives him as a “publisher-teacher and music merchant” – the qualification as “string instrument maker” has vanished (*Gazette nationale ou le Moniteur universel*, iss. of 18 February 1806).

Jacques François DECOMBE died on 21 May 1806 in Paris [AD75, DQ8/31]. The appraisal of the musical instruments for his post mortem inventory is done by the strings instrument makers Mathurin RÉMY and Jean-Baptiste SAVARY. His widow maintains the business until 1819, first at n°10 quai de l’École, and (at the very latest) from 1817 on, at n°11, rue des Prêtres.

We do not know of any guitar by this maker.



FANJAUD Jean, 1733- after 1767

Estimated period of activity: 1760-1765

(*N.B.*: This is a new entry, which finds its place between those for EULRY and FENT in the main dictionary.)

Jean FANJAUD was born on 7 September 1733 in Bédarieux [AD34, 1MI EC 28/2], the son of Jean François FANJAUD, a Master carpenter, and Magdeleine RECH.

Trained in the same profession as his father, he settles in Marseille. He is friends with the musician Antoine MORAN, and serves as best man when Antoine marries Jeanne MEGY in February 1767. Six months later, on 25 August, Jean marries his friend’s sister-in-law, Marie MEGY [AD13, 201E/486]. On this occasion, he states that he has been living in Marseille for 14 years, i.e. since the age of 20. The marriage certificate still has him as carpenter.

Jean FANJAUD’s death record has not been found.

Despite the absence of other documents that would confirm it, Jean FANJAUD remains the likely author of a guitar bearing a handwritten label: “Fanjaud de Marseille/1760”.

FÉVROT Jean (addition)

An advertisement published in a London newspaper testifies to the fact that Jean FÉVROT stayed in London before settling in Lyon: “Messrs. Cherbourg and Fevrot, natives of Paris, take the liberty to inform the public, that they sell, make, and mend all sorts of Musical Instruments, in the neatest manner, and at the most reasonable prices. Mr. Cherbourg, scholar to the celebrated Mr. Patouart, teaching the Spanish and English Guittar, in the most complete, though easy and new manner, flatters himself to perfect a good scholar in eight months [...]» (*Morning Herald and Daily Advertiser*, iss. of 1 February 1783). As we know, the claim that Jean FÉVROT originated from Paris is not true.

This ad comes to complement a guitar bearing a label with an engraved decorum, but completed by hand:

“M. Fevrot / N°1 / hollen Street / Soho. / London / 1781”
[private collection].



HUGO Charles, 1764-1793

Estimated period of activity: 1785-1793

(*N.B.*: This is a new entry, which finds its place between those for HUEL and HUMEL in the main dictionary.)

Charles HUGO was born on 14 January 1764 in Mirecourt [AD88, Edpt309/GG/32], the son of Jean-François HUGO and Marie Catherine BOULET.

He just about finished his training as string instrument maker when he established in Metz, department of Moselle. We find him thanks to an add he placed in the local paper: “Mr. Hugo, string instrument maker at the end of Fournirue, n°2882, in Metz, under the insignia ‘la Guitarre Espagnole’ [‘The Spanish Guitar’], makes, sells & repairs all types of instruments, such as violins, basses, viola, viola d’amore, guitars, citterns, mandolins; he also holds excellent strings from Naples in stock.” (*Affiches des Evêchés et Lorraine*, iss. of 25 June 1785). While the work of this early deceased maker remains unknown, his insignia was certainly not chosen randomly.

Charles HUGO dies on 24 March 1793 in Metz [AM Metz, 1E/a16].

We do not know of any guitar by this maker.

LESCLAN Claude, ?-1634

Documented period of activity: 1617-1634

(*N.B.*: This is a new entry, which finds its place between those for LEMAÎTRE and LÉTÉ in the main dictionary.)

Claude LESCLAN, the son of Jean LESCLAN and Marie CORNEILLE, was born in Morangles near Beaumont-sur-Oise, in the North West of Paris.

On 4 January 1617, when he takes as an apprentice the young Claude COCQUET, he is already a Master string instrument maker [AN, MC/ET/XXXVI/103]. He then resides on rue Trousse-vache, in the parish of St Jacques de la Boucherie. But shortly afterwards he moves rue Saint Honoré, in the parish of Saint Eustache, as is mentioned in the marriage contract he signed on 3 August of the same year [AN, MC/ET/LVII/27]. He marries Marguerite MARCIRE, the daughter of another Master string instrument maker Jean MARCIRE (whose two brothers, Alexandre et Pierre, are also string instrument makers).

Claude’s post mortem inventory from 13 March 1634 reveals the richness of his workshop’s contents [AN, MC/ET/VII/23]. Alongside bowed string instruments, such as violins (either finished or ready to be), *pochettes* for dancing Masters and a couple of unfinished viols, there is an important number of plucked string instruments. These are mostly lutes, i.e. sixty-five of them, either under construction, finished or ready to be, and also fifty-three finished mandoras and five citterns. The guitars are also five, among which two with ebony

ribs, and one with a “fluted” ebony back (i.e. one that is assembled from fluted ribs). But the vivacity of the shop’s guitar-making activity is backed-up by various elements in stock, such as fifty-one multiple-layer roses, seventeen ‘arbres’ [literally: ‘trees’ – certainly meaning necks] and five moulds, all for guitars.

Although no work by Claude LESCLAN seems to have survived, it is established that this maker, just like Jean DESMOULINS, built guitars in the early 17th century, even before the VOBOAMS did so.



PONS Antoine
PONS FILS
PONS AINÉ

(addition)

New document findings come to complete the biography of Antoine PONS.

The first one concerns his marriage, which took place on 27 July 1811 in Paris. In the presence of his elder brother Pierre Honoré, Antoine wed Louise Victoire PELRIN [AD75, D6J/1209]. The marriage contract, which was signed two weeks prior, gives him as string instrument maker established in Paris, at the address rue des Vieux-Augustins n°34 [AN, MC/ET/XXXII/188]. This comes to confirm, if need be, that Antoine is indeed the maker behind the mark “Pons à Paris”. The second document reveals that the financial

hardships he experienced in England occurred quite rapidly. For the name Antoine PONS appears on a list of persons in debt published by *The London Gazette*, iss. of 6 July 1822. The same publication also provides Antoine’s (possibly first) business address in England: “N°5 Duncan-Place, Leicester-Square, Middlesex”.



ROUDHLOFF Dominique
ROUDHLOFF FILS AINE
ROUDHLOFF Arnould
ROUDHLOFF FILS
D. & A. ROUDHLOFF

(addition)

We learn from a London newspaper that in 1845, a civil court action opposed the ROUDHLOFF brothers – as plaintiffs – to the music and musical instruments merchant JOHANNING, both parties being introduced to the court as “Frenchmen”. The ROUDHLOFFS claimed that they had not been paid for several guitars delivered to Mr. JOHANNING over a time period going from 1838 to 1840. Interestingly, it was mentioned during the hearing that the ROUDHLOFFS were “not able to read or write English”. The matter was ruled in their favour, based on the assertion that the evidence brought in by the defence was “not very clear or satisfactory, and was very much damaged by the cross-examination to which it was subjected” (*The Sun*, iss. of 11 March 1845).

LES ÉDITIONS DES ROBINS



THE RENEWED GUITAR –
THE INSTRUMENT'S EVOLUTION
SEEN THROUGH PERIOD PICTURES
(1775-1925)

LA GUITARE RENOUVELÉE –
L'ÉVOLUTION DE L'INSTRUMENT VUE
À TRAVERS LES IMAGES D'ÉPOQUE
(1775-1925)

- ▶ Hardcover and sleeve
- ▶ 392 pages (297x270 mm)
- ▶ Weight c. 3,25 kg
- ▶ Over 550 colour illustrations
- ▶ ISBN 978-2953886832
- ▶ 150,00 €

In English. En français.

The Renewed Guitar retraces a high period in the history of the guitar – exclusively through period pictures. A period which starts in the late 18th century with a revolutionary idea: the mere switch from double to single strings, which, incidental as it may appear, renewed the guitar and propelled it into modernity. It ends in the early 20th century, when the appearance of electromagnetic transducers opened completely new possibilities in the making of musical instruments. This abundant iconographic material is divided in eight chapters, each treating a specific topic, including the portrait genre, the feminine and the masculine guitar, satire and caricature, playing technique or the guitar-related business.

A book by Erik Pierre Hofmann and Stefan Hackl.



FRANZ SCHUBERT –
39 LIEDER MIT
GITARRENBEGLEITUNG
39 SONGS WITH GUITAR
ACCOMPANIMENT

- ▶ Hardcover, 192 pages
- ▶ ISBN 978-2953886818
- ▶ 80,00 €

Auf Deutsch. In English.

Schubert's friend Franz von Schlehta (1796-1875) put down in writing the present collection of songs: some feature previously unknown guitar accompaniments, some are based on versions which had already been printed in Schubert's lifetime, but have not been republished since, while others are hard-to-find arrangements by the composer's contemporaries. These 39 songs are reproduced here in facsimile form, enhanced with reference texts and documents.

Introduced and commented by Stefan Hackl.



STAUFFER & CO. –
LA GUITARE VIENNOISE AU
XIX^e SIÈCLE
DIE WIENER GITARRE DES
19. JAHRHUNDERTS
THE VIENNESE GUITAR OF
THE 19TH CENTURY

- ▶ Hardcover, 320 pages
- ▶ ISBN 978-2953886801
- ▶ 195,00 €

**Auf Deutsch.
In English.
En français.**

Stauffer & Co. retraces the history of the Viennese school, which has been neglected for a long time. While a selection of sixty period instruments, displayed in individual portraits, illustrates the rich diversity of the Viennese production, the book also revives the musical and cultural context of the "guitaromanie", that not only made the instrument an emblem of the romantic era, but paved the way for the modern guitar.

A book by Erik Pierre Hofmann, Pascal Mouglin and Stefan Hackl.

Accordo in arpeggio a tre, a quattro, a cinque, a sei voci.

§.32 Al riguardo dell'ese=

DICTIONNAIRE DES FACTEURS DE GUITARE FRANÇAIS

~ DICTIONARY OF FRENCH GUITAR MAKERS



1625-1875



Catherine Marlat
Erik Pierre Hofmann

DICTIONNAIRE DES FACTEURS DE
GUITARE FRANÇAIS –
1625-1875

DICTIONARY OF FRENCH
GUITAR MAKERS –
1625-1875

- Hardcover, 384 pages
- ISBN 978-2953886849
- 120,00 €

En français. In English.

For two centuries, from the mid-17th to the mid-19th, France was at the forefront of everything related to the guitar. It was here that the instrument, along with all the associated cultural and economic activities, developed with the greatest consistency. It was also here that the it underwent, at the same time as it did in Naples, its first major revolution: the transition to single strings. Nowhere else was this much music for the guitar written, published and played, nowhere else were this many pedagogical works for it published, and nowhere else – possibly with the exception of Spain – were this many craftsmen and inventors devoted to it. That is one of the lessons to be drawn from the approximately 300 individual stories of instrument makers, inventors, and specialised merchants gathered in this book.

A book by Catherine Marlat and Erik Pierre Hofmann.

Info & order on:

WWW.FINE-ANTIQUe-AND-CLASSICAL-GUITARS.COM

